OSE

Jean 5 : 1-9,14

14 NOVEMBRE 2021

THE REDEEMED ONE

By the Power of the Holy Ghost



Jean 5 : 2 – 9 et 14

2 Dans cette ville, il y a, près de la porte des Brebis, une piscine avec cinq galeries à colonnes ;
on l'appelle en hébreu Bethzatha.

3 Dans ces galeries, une foule de malades étaient couchés : des aveugles, des boiteux, des
paralysés. [Ils attendaient que l'eau fasse des remous ;

4 car un ange du Seigneur descendait à certains moments dans la piscine et agitait l'eau. Le
premier malade qui descendait dans l'eau ainsi agitée, était guéri de sa maladie, quelle qu'elle
fût.]

5 Il y avait là un homme malade depuis trente-huit ans.

6 Quand Jésus le vit étendu à terre et apprit qu'il était malade depuis longtemps déjà, il lui
demanda : « Veux-tu être guéri ? »

7 Le malade lui répondit : « Maître, je n'ai personne pour me plonger dans la piscine quand l'eau
est agitée ; pendant que j'essaie d'y aller, un autre y descend avant moi. »

8 Jésus lui dit : « Lève-toi, prends ta natte et marche. »

9 Aussitôt, l'homme fut guéri ; il prit sa natte et se mit à marcher. Or, cela se passait le jour du
sabbat,

14 Depuis, Jésus le trouva dans le temple, et lui dit : Voici, tu as été guéri ; ne pèche plus, de
peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire.

Bible version Français Courant



2 Dans cette ville, il y a, près de la porte des Brebis, une piscine avec cinq galeries à colonnes ; on l'appelle en hébreu Bethzatha.

Le nom de la piscine : Bethesda

Selon le Wikitionnaire, Bethesda comme *(Nom propre 1)* De l'araméen בית, *bet* (« maison ») חסדא, *hasda* (« grâce ») apparenté à חסד, *hesed* (« bonté, grâce ») en hébreu.

Il peut s'agir d'une maison de grâce ou une maison de miséricorde.

Explorons l'architecture et la géographie des éléments dont il s'agit : Une porte de brebis et une piscine.

La porte des Brebis

Les brebis hébergées à proximité du Temple étaient utilisées en sacrifice pour la purification des péchés.

Cette expression « La porte des Brebis » existe à la fois dans l'ancien testament et dans le nouveau. Dans l'ancien Testament, elle se trouve dans **Néhémie 3 :1** « Le grand-prêtre Éliachib se mit au travail avec ses collègues les prêtres. Ils rebâtirent ensemble la porte des Brebis ; après l'avoir consacrée, ils mirent en place les battants de la porte. »

Lors de la reconstruction des murs à l'époque de Néhémie, cette porte n'avait ni barre ni verrous. Elle était donc facilement accessible. C'est par cette porte que passait les animaux qui étaient destinés à être offerts pour le sacrifice des péchés. Lorsqu'on considère la loi dans l'ancien Testament, et l'importance des animaux qui devaient être régulièrement sacrifiés afin que les péchés soient effacés, on peut comprendre l'importance de cette porte.

Dans le Nouveau Testament, on trouve un parallèle intéressant avec la porte des Brebis par où passaient les animaux destinés à être sacrifiés, on peut lire en **Jean 10** que Jésus se décrit comme cette porte. Au verset 7 « Jésus leur dit encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis. » puis au verset 9 « C'est moi qui suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et sortira, et il trouvera de quoi se nourrir. »

La Bible dit en Hébreux 9 :22 « Or, d'après la loi, presque tout est purifié avec du sang et, s'il n'y a pas de sang versé, il n'y a pas de pardon. ». Par le sacrifice de ces animaux, des hommes/femmes étaient rendus justes devant Dieu.

On découvre dans le nouveau Testament que Jésus, en se donnant à la croix, est devenu le sacrifice parfait. Nous lisons en **Hébreux 9 : 28** « De même, le Christ s'est offert en sacrifice une fois pour toutes, pour enlever les péchés d'un grand nombre de personnes. ». Désormais, puisque nous ne sommes plus sous la loi : il n'est plus besoin du sang des animaux, car le sang de Jésus suffit. Il n'y a pas de salut sans passer par lui.

Jésus est à la fois la porte de l'enclos des Brebis ET le sacrifice parfait.

Pourquoi une piscine près de la porte des brebis ?

Certaines de mes recherches suggèrent que c'était pour « laver » l'animal avant de procéder à son sacrifice qui servait pour le pardon des péchés. Donc, je dirais, ce n'était pas exactement le type de piscine dans laquelle on venait pour faire des longueurs. Je suppose qu'il était nécessaire de s'assurer de la propreté de l'animal qu'on souhaitait sacrifier avant de le présenter devant l'autel.

3 Dans ces galeries, une foule de malades étaient couchés : des aveugles, des boiteux, des paralysés. [Ils attendaient que l'eau fasse des remous ;

La foule

Dans un premier temps, on va lire un passage qui parle de Jésus et d'une foule de malades. Ensuite, on va se demander comment être vu/entendu par Jésus lorsqu'on est dans une foule. Car parce que Jésus peut guérir toutes les maladies, il peut être difficile d'avoir un moment de son attention car il est très sollicité.

Les foules de malades

En recherchant sur la foule, on va trouver plusieurs passages sur Jésus qui a guérit des malades parmi une foule :

Matthieu 15 : 30

Des foules nombreuses vinrent à lui, amenant avec elles des boiteux, des aveugles, des infirmes, des muets et beaucoup d'autres malades. On les déposa aux pieds de Jésus et il les guérit.

*****Matthieu 14 : 14**

Lorsque Jésus sortit de la barque, il vit une grande foule ; il eut le cœur rempli de pitié pour ces gens et il se mit à guérir leurs malades.

Luc 5 : 15

Cependant, la réputation de Jésus se répandait de plus en plus ; des foules nombreuses se rassemblaient pour l'entendre et se faire guérir de leurs maladies.

*****Luc 6 : 17-19** (le seul à lire)

17 Jésus descendit de la colline avec eux et s'arrêta en un endroit plat, où se trouvait un grand nombre de ses disciples. Il y avait aussi là une foule immense : des gens de toute la Judée, de Jérusalem et des villes de la côte, Tyr et Sidon ;
18 ils étaient venus pour l'entendre et se faire guérir de leurs maladies. Ceux que tourmentaient des esprits mauvais étaient guéris.
19 Tout le monde cherchait à le toucher, parce qu'une force sortait de lui et les guérissait tous.

Matthieu 12 -15

Quand Jésus apprit cela, il quitta cet endroit et un grand nombre de personnes le suivirent. Il guérit tous les malades,

Comment se différencier pour attirer l'attention de Jésus dans une foule ?

Zachée : de petite taille mais avec un bon choix de position stratégique

Luc 19 :

2 Il y avait là un homme appelé Zachée ; c'était le chef des collecteurs d'impôts et il était riche.

3 Il cherchait à voir qui était Jésus, mais comme il était de petite taille, il ne pouvait pas y parvenir à cause de la foule.
4 Il courut alors en avant et grimpa sur un arbre, un sycomore, pour voir Jésus qui devait passer par là.

Une chose est sûre, il faut une sacrée dose de courage et d'agilité pour monter sur un arbre. Il faut vraiment que la motivation soit plus importante que l'honneur, la peur de tomber, l'opinion des autres…

L'aveugle sur le chemin : Aveugle oui, mais avoir une voix qui porte

Marc 10 : 46-52

46 Ils arrivèrent à Jéricho. Lorsque Jésus sortit de cette ville avec ses disciples et une grande foule, un aveugle appelé Bartimée, le fils de Timée, était assis au bord du chemin et mendiait.
47 Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ! »
49 Jésus s'arrêta et dit : « Appelez-le. » Ils appelèrent donc l'aveugle et lui dirent : « Courage, lève-toi, il t'appelle. »
51 Jésus lui demanda : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui répondit : « Maître, fais que je voie de nouveau. »
52 Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a guéri. » Aussitôt, il put voir, et il suivait Jésus sur le chemin.

Il faut de la persévérance et de la voix pour crier de plus en plus fort alors qu'on ne voit pas où se trouve Jésus exactement. Où devrais-je simplement dire de la foi ?

Le paralytique, le toit et la foule

Dans tous ces versets, il est fait été mention de personnes qui venaient à Jésus pour lui demander de guérir leurs malades ou leurs maladies.
Vous vous souvenez du passage du paralytique que ses amis font passer par le toit ? C'est l'un de mes passages préférés.
Marc : 2.4 *Comme ils ne pouvaient l'aborder, à cause de la* foule*, ils découvrirent le toit de la maison où il était, et ils descendirent par cette ouverture le lit sur lequel le paralytique était couché.*

Je veux juste conclure cette partie en disant, c'est difficile d'être remarquable dans une foule. D'être trouvé, reconnu, entendu au milieu de la foule. Cela est particulièrement difficile lorsqu'on souffre d'un handicap comme la perte de la vue ou de sa mobilité.

Revenons à notre texte.

---

3 Dans ces galeries, une foule de malades étaient couchés : des aveugles, des boiteux, des paralysés. [Ils attendaient que l'eau fasse des remous ;

La foule dans notre histoire autour de la piscine - Jean 5 :3

Imaginons la scène, il y a une piscine dans laquelle hommes et animaux plongent. Autour de cette piscine, de nombreux malades, ou dois-je dire de très nombreux malades. Maintenant, imaginez ces personnes : des boiteux (avec des béquilles, sans béquille, …), des paralysés (d'un seul membre, de plusieurs membres, des quatre membres), des aveugles : si vous tenez cette image, comment la décrivez-vous ?

Est-ce un lieu où vous avez envie de vous retrouver ? Est-ce un lieu que vous avez envie de visiter ? Un lieu où vous avez envie de prendre des selfies ? Des photos de vacances ?
C'est le lieu où se déroule notre scène. C'est le lieu où Jésus se rend volontairement.

Organisation des malades autour de la piscine

On reprend le principe de la foule :

- Si nous avons 20-40 malades, on peut imaginer que chacun d'eux se trouve près de la piscine
- Si nous avons 80+ malades, on va commencer à parler de 1e ou de 2e couronne

Maintenant imaginons, que vous êtes parmi ces malades, vous êtes à la 2e couronne : il faut traverser 1 rangée humaine pour arriver jusqu'à l'eau. Vous préférez souffrir de quelle maladie ?

- Aveugle : comment allez-vous naviguez cet océan humain pour être le 1er dans l'eau ?
- Boiteux : il vaut mieux être extrêmement rapide de l'autre jambe
- Paralysé des deux membres inférieurs ? Un peu compliqué.

Malheureusement, c'était cela le quotidien de nombreuses personnes. Pour ceux qui avaient la vue mais étaient handicapés des membres inférieurs, ils pouvaient être contraints à regarder d'autres être guéris car ces derniers auraient pu sauter dans l'eau au bon moment.

[Ils attendaient que l'eau fasse des remous ;

4 car un ange du Seigneur descendait à certains moments dans la piscine et agitait l'eau. Le premier malade qui descendait dans l'eau ainsi agitée, était guéri de sa maladie, quelle qu'elle fût.]

Il y a tellement de choses qui m'ont perturbées dans ce passage : « Un ange du Seigneur », « A certains moments », « le premier malade »…

- Pourquoi l'ange descend dans la piscine ? Pourquoi ne pas toucher les gens ou autre ?
- Et afin de ne pas préserver la justice et l'équité, pourquoi pas un rang ou un ordre de guérison ? Ou mieux un système d'urgence ? ou d'âge ?
- Pourquoi ne pas rester perpétuellement dans l'eau comme cela on sera sûr d'être guéri ?

Bref, perturbateur ce verset dans mon esprit. Et selon ma notion de justice et d'équité 😊.

La première chose que je vois, c'est la notion d'effort "il faut descendre dans l'eau". Ensuite l'attention perpétuelle et continue : "le premier après que l'eau ait été agitée". La foi "comment être sûr que c'est maintenant la bonne agitation" et que l'eau n'a pas été agitée pour une autre raison ?
Je pense que ce passage veut dire qu'il ne suffisait pas d'attendre à côté de la piscine, il fallait encore attendre la bonne chose. Le don de Dieu et s'en saisir le premier :
Matthieu: 11.12 Depuis le temps de Jean Baptiste jusqu'à présent, le *royaume* des cieux est forcé, et ce sont les *violents* qui s'en s'emparent.

---

5 Il y avait là un homme malade depuis 38 ans

Le texte indique seulement depuis combien de temps l'homme était malade : 38 ans.
En 38 années de maladie, il doit y avoir des tentatives de plonger dans la piscine le premier, des traitements qui ont été essayés, des démarches entreprises pour trouver la guérison, mais une chose demeure certaine : l'échec a été au rendez-vous. Peu importe les efforts entrepris, ils ont été infructueux.

D'après le texte, je suppose qu'il s'agit d'une maladie clairement handicapante. Il ne s'agit pas d'un mal de genoux, de migraines, d'une petite déformation. J'imagine qu'il ne s'agissait pas d'une maladie qui lui permettait de continuer sa vie sociale, sinon il ne serait pas à la piscine.

---

6 Jésus le vit couché et, sachant qu'il était malade depuis longtemps, il lui dit :
« veux-tu être guéri ? »

Jésus

"Jésus le vit couché" : nous avons établi sur la base des premiers passages qu'il y avait une foule en ce lieu. Il n'y avait certainement pas qu'un seul homme couché en ce lieu.
Mais clairement, pour les autres versets où des foules suivaient Jésus afin de pouvoir être guéries, nous avons Jésus au milieu d'une foule de malades, mais clairement incognito.

Le Messie de Dieu, capable de guérir toutes les maladies, se trouve au milieu d'une foule de malades et ces derniers ont les regards tournés vers un ange qui descendra à un moment pour agiter l'eau et guérir un seul malade à la fois.

Les regards sont fixés sur la créature (l'ange qui descend remuer les eaux) au lieu du Créateur (Celui qui a créé l'ange et qui a le pouvoir de guérir toutes les maladies).

Je pense ici à **Luc 19 :44**, quand Jésus parle de Jérusalem, et il dit « Tu n'as pas reconnu le moment où tu as été visitée ».
Je veux m'arrêter ici quelques minutes, pour vous inviter à réfléchir pourquoi selon vous, Jésus n'a pas été reconnu par cette foule ? Ou à vous demander s'il y a des moments où vous n'avez pas reconnu l'invitation de Dieu.
« Cette histoire en Jean 5 ne se trouve dans aucun autre évangile. Si je considère que Jean et Matthieu sont écrits dans l'ordre chronologique de la vie de Jésus, alors, sachant qu'en Jean 2 :15, Jésus chasse les vendeurs du Temple ce qui est raconté en Matthieu 21, il est alors certain qu'en Jean 5, Jésus a déjà guérit des foules de malades de toutes leurs maladies. »

Remarqué au milieu de la foule

Au-delà de tout cela, je me demande pourquoi ce paralytique-là (Aucun nom ne lui est donné) ?
Je veux dire, il est couché comme certainement une centaine d'autres, mais pourquoi c'est à lui que Jésus s'adresse ?

- Était-il celui qui souffrait le plus ?
- Était-il celui qui avait le plus de foi ?
- Était-il celui qui était là depuis le plus longtemps ?
- Ou est-ce une pure démonstration de grâce de la part de Jésus ? et un encouragement pour nous ?

Ce paralytique n'est pas monté sur un sycomore comme Zachée. Il n'a pas crié d'une voix de plus en plus forte comme l'aveugle sur le chemin. Ses amis ne sont pas intervenus pour le faire descendre dans la piscine.
Et pourtant : Jésus l'a vu et s'est intéressé à lui.

Question intéressante de Jésus : "veux-tu être guéri ?"

Il y a tellement d'explications potentielles sur cette question. Je vais choisir la version simple proposée par ma chère amie Halle « **Jésus lui a demandé d'oser dire le vrai désir de son cœur** ». D'oser se reconnecter avec lui-même, sans regarder aux barrières ou à ses échecs passés ou son désespoir, et de simplement dire ce qu'il espère.
D'oser dire, pas ce qu'il peut faire avec ses propres forces, mais ce qu'il désire et qu'il a fini par comprendre qu'il ne peut pas accomplir par lui-même.
C'est un peu comme si Jésus lui disait : *"quelle est ta prière ?"*
Cette chose là que tu désires mais qui est hors de portée, à cause de ton humanité, de tes limites, mais qui n'est pas impossible à Dieu. Quelle est cette chose-là ? Quel est ce rêve auquel tu as renoncé à cause de tes multiples échecs ?

PAUSE

---

7 L'infirme lui répondit : « Seigneur, je n'ai personne pour me plonger dans la piscine quand l'eau est agitée, et pendant que j'y vais, un autre descend avant moi.

La réponse du paralytique

La réponse me rend perplexe : « Je n'ai personne pour me plonger dans la piscine », « et pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. ». La question de Jésus est ce qu'on appelle une question fermée (à éviter en interview il parait) : les réponses possibles sont oui ou non. Mais l'infirme choisit une 3e réponse. Il ne parle pas de lui, on dirait même qu'il met l'accent sur les autres : (1) ceux qui ne sont pas là pour l'aider, (2) ceux qui sont plus rapides. J'ai même l'impression que l'homme est sur la défensive. A-t-il entendu une accusation dans la question de Jésus ? On peut se demander s'il s'agit d'une tentative de manipulation de la part de l'infirme : culpabiliser Jésus pour que celui l'aide à être le premier dans la piscine. « Il n'y a pas personne pour me plonger dans la piscine, sous-entendu, y compris toi qui me parle. »

Combien de fois a-t-il essayé ? Comment de fois, a-t-il été le premier à réaliser que l'ange était descendu dans la piscine ? Ce qu'on sait de la réponse de l'infirme, c'est qu'il a essayé de plonger dans la piscine le premier et qu'il n'y est jamais parvenu. En 38 ans, il n'a jamais été guéri.

Je constate une différence entre la réponse de l'aveugle Bartimée dans Marc 10 :51 et celle du paralytique sienne.
Marc 10 : 51 Jésus lui demanda : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui répondit : « Maître, fais que je voie de nouveau. »

Au lieu d'exprimer son désir de d'être guéri, comme a fait cet aveugle, quand Jésus lui demande « veux-tu être guéri », l'homme à la piscine répond en gros « j'ai essayé mais je n'ai pas été aidé. » Ces histoires de la Bible, sont écrites pour notre instruction. Ell nous invite à nous demander « est-ce que lorsque le Seigneur me demande quels sont mes besoins, je parle avec amertume du succès des autres et de mes échecs ? ou encore leur manque d'attention à mon égard ? … »

L'aide extérieure

Je n'ai pas d'explication sur l'absence d'aide extérieure pour l'infime. Peut-être ses parents étaient-ils décédés, mais en 38 ans de maladie, il n'a acquis aucun proche ? Personne qu'il puisse appeler « ami » ou « frère » ?
Sur la base de la réponse de l'infirme, je peux supposer qu'il y avait un nombre très important de malades, mais aussi des personnes en meilleure santé pour les assister. Des personnes qui étaient d'accord pour mettre leur vie en pause pour assister un bien-aimé ou un proche à aller mieux. Des amis de type du paralytique en **Marc : 2.4** qui sont volontaires pour enlever le toit d'une maison qui n'est pas la leur pour être sûrs que leur ami puisse être présenté à Jésus, et ainsi avoir une vraie chance d'être guéri.

Mais qu'en est-il quand vous n'avez pas ce type de proche, prêt à se sacrifier pour votre bien-être ?

Vous vous battez avec vos forces, jusqu'au jour où vous arrêtez de vous battre. Vous avez compris finalement, après moults efforts, cœurs brisés, rêves abandonnés que cette bénédiction n'est pas pour vous. Vous vous sentez condamnés à être aux premières loges pour voir les autres réussir, réaliser vos rêves, s'envoler vers des cieux meilleurs, prendre votre place, être au bénéfice de cette grâce que vous convoitiez.

PAUSE – EST-CE QUE VOTRE CAS CE MATIN ? SI OUI, PRENEZ COURAGE, L'HISTOIRE CONTINUE.

Condamné à l'abandon et au désespoir

Avec amertume, l'infirme se sent condamné à essayer et à échouer. Quel destin : Personne pour l'aider, pas assez rapide par lui-même. Ô le sentiment d'être coincé : on arrête d'espérer, d'essayer, on abandonne. On blâme les autres et parfois Dieu.

Je me demande s'il n'y a pas une partie de la guérison dans cette question de Jésus "**Veux-tu être guéri** ?". Cette question pousse certainement l'infirme à s'interroger sur ses désirs/aspirations et sur sa situation.

8 Jésus lui dit : « Lève-toi, prends ta natte et marche. »

9 Aussitôt, l'homme fut guéri ; il prit sa natte et se mit à marcher. Or, cela se passait le jour du sabbat,

Versets 8 et 9

Ensuite au verset 8, il est écrit "Lève-toi, lui dit Jésus, prend ton brancard et marche" et ce qui arrive ensuite au verset 9 "Aussitôt cet homme fut guéri ; il prit son brancard et se mit à marcher".

La parole de Jésus a guéri sans délai, de manière instantanée. J'aime cette immédiateté, c'est encore mieux que le micro-ondes, pas besoin d'attendre, même pas quelques secondes. Entre nous, c'est bien ce type de guérison que je préfère : un vrai avant et après. Dans l'instant, sans attente.
Il y a juste un petit problème … j'oublie ce qui vient **avant** cette parole de Jésus. J'oublie les 38 années de douleur et de solitude, de déception, de rejet, de rêve brisé, de tentatives échouées, …
Je peux fixer mes regards sur le moment de gloire et oublier le chemin de douleur pour y arriver.

Comme disent certains : pour qu'il y ait une glorieuse résurrection… il y a eu la croix.

L'infirme a été guéri et a choisi d'obéir à l'ordre de Jésus. Si vous poursuivez la lecture, vous constaterez que cet homme ne savait pas qui était celui qui lui parlait. Mais il a obéi malgré que ce fût un jour de sabbat, ce qui attirera les foudres des pharisiens.

14 Depuis, Jésus le trouva dans le temple, et lui dit : Voici, tu as été guéri; ne pèche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire.

Après avoir été guéri par Jésus et après avoir pris son lit (natte), un certain temps s'écoule quelques minutes ou quelques heures. Le paralytique perd Jésus de vue, et échange avec les chefs des juifs. Il rencontre alors Jésus pour la 2e fois dans cette journée dans le Temple. Jésus l'encourage à « ne plus pécher ». Ce qui suppose que cet homme est pécheur. Jésus guéri un pécheur qui n'a pas demandé la guérison ou le pardon de ses péchés. Après 38 ans de maladie, qu'est ce qui peut bien être pire ? Mais Jésus estime qu'il peut encore lui arriver quelque chose de pire.

Cet avertissement de Jésus rappelle ce qu'il dira à la femme prise en adultère en Jean 8 :11 « Je ne te condamne pas non plus : va, et ne pèche plus. »

Jésus ne propose pas seulement le pardon de péchés et la vie éternelle. Mais invite à un changement de vie, à quitter notre vie passée et saisir une nouvelle vie libre du pouvoir du péché par l'œuvre du Saint-Esprit.

Conclusion

Ces versets parlent de ce Dieu qui entend nos soupirs inexprimables et ces rêves que nous n'osons plus rêver, qui vient nous trouver au milieu de notre trou, qui n'a pas peur de se souiller pour s'approcher de nous. De ce Dieu qui n'est pas distrait par nos circonstances ou dégoûté par nos fautes.

Combien de malades sont passés à côté d'une guérison par Jésus à cette piscine de grâce ? Si l'infirme ne connaissait pas Jésus, il est possible que d'autres présents ce jour-là non plus. Les regards étaient fixés sur la créature « l'ange » au lieu du Créateur qui était de passage ce jour-là.

Pourquoi Jésus n'a-t-il pas guéri tous les malades de cette piscine ? Pourquoi guérir un seul homme ? Pourquoi ce pécheur-là en particulier ? Je suis contente que Dieu ne fonctionne pas selon la justice humaine : premier arrivé, premier servi. Car les pensées de Dieu ne sont pas nos pensées **Esaie 55 :8**. Je suis encouragée que ce texte ne dise pas : « Jésus est parti vers le malade qui avait le plus de foi, ou qui avait le moins de péché ». Le texte ne dit absolument rien de la foi de cet homme. Le texte dit juste que Jésus l'a vu « El-Roï » : le Dieu qui voit.

Jésus est la porte des brebis : en passant par Lui, on trouve la vie. Il est aussi l'agneau pur et sans tâche qui efface notre péché pour nous donner accès au Père.

Je suis reconnaissante que la justice de Dieu, inclut la grâce : faveur imméritée. Cette histoire est une autre histoire de grâce, pour vous et pour moi. C'est l'histoire de Dieu qui vient à notre rencontre, alors que nous sommes encore pécheurs. C'est l'histoire de ce Dieu qui nous a choisi le premier, pas à cause de notre mérite. Car comme le paralytique, nous avons péché. Mais à cause d'une grâce que nous ne pourrons jamais mériter, Dieu prend une forme humaine en Jésus et vient nous rencontrer là où nous sommes – Romains 5 :8. Non pas pour nous condamner mais pour nous inviter à entrer dans sa grâce en recevant le pardon des péchés : si nous reconnaissons que nous sommes pécheurs. Ensuite, en nous invitant à changer de vie : quitter notre vie de péché.

Rappelons-nous du verset juste après le très fameux Jean 3 :16, le dénommé Jean 3 :17 « Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. »

Ne nous décourageons pas par les difficultés, les échecs, le rejet, notre péché, Jésus peut et veut nous secourir.

Ephésiens 3 :20 - Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, **21**lui soit la gloire dans l'Eglise et en Jésus-Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles! Amen!

Alors ce matin et pour le reste de nos jours, osons exprimer les vrais désirs de nos cœurs à Dieu.

Prière

Chant

Le chant pour terminer est le « **160. Qui met les couleurs au ciel du matin ?** ».